

CONCOURS DE RECRUTEMENT D'ELEVES INGENIEURS
DU CONTROLE DE LA NAVIGATION AERIENNE



Epreuve commune obligatoire de MATHEMATIQUES

Durée : 4 heures

Coefficient : 2



Ce sujet comporte :

1 page de garde
2 pages d'instructions pour remplir le QCM recto/verso
1 page d'avertissement
15 pages de texte recto/verso



CALCULATRICE AUTORISEE

ÉPREUVE COMMUNE OBLIGATOIRE DE MATHÉMATIQUES

A LIRE TRÈS ATTENTIVEMENT

L'épreuve «commune obligatoire de mathématiques» de ce concours est un questionnaire à choix multiple qui sera corrigé automatiquement par une machine à lecture optique.

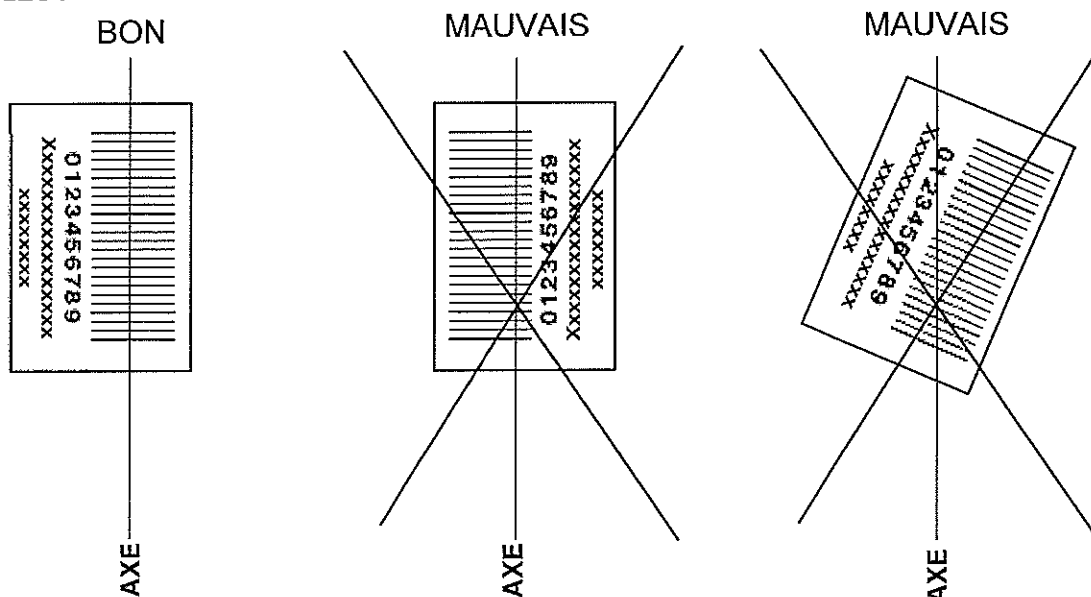
ATTENTION, IL NE VOUS EST DÉLIVRÉ QU'UN SEUL QCM

- 1) Vous devez coller dans la partie droite prévue à cet effet, **l'étiquette correspondant à l'épreuve que vous passez**, c'est-à-dire épreuve commune obligatoire de mathématiques (voir modèle ci-dessous).

POSITIONNEMENT DES ÉTIQUETTES

Pour permettre la lecture optique de l'étiquette, le trait vertical matérialisant l'axe de lecture du code à barres (en haut à droite de votre QCM) doit traverser la totalité des barres de ce code.

EXEMPLES :



- 2) Pour remplir ce QCM, vous devez utiliser un STYLO BILLE ou une POINTE FEUTRE de couleur NOIRE.
- 3) Utilisez le sujet comme brouillon et ne retranscrivez vos réponses qu'après vous être relu soigneusement.
- 4) Votre QCM ne doit pas être souillé, froissé, plié, écorné ou porter des inscriptions superflues, sous peine d'être rejeté par la machine et de ne pas être corrigé.

- 5) Cette épreuve comporte 40 questions obligatoires, certaines, de numéros consécutifs, peuvent être liées. La liste de ces questions est donnée avant l'énoncé du sujet lui-même.
Chaque question comporte au plus deux réponses exactes.

- 6) A chaque question numérotée entre 1 et 40, correspond sur la feuille-réponses une ligne de cases qui porte le même numéro (les lignes de 41 à 100 sont neutralisées). Chaque ligne comporte 5 cases a, b, c, d, e.

Pour chaque ligne numérotée de 01 à 40, vous vous trouvez en face de 4 possibilités :

- soit vous décidez de ne pas traiter cette question,
la ligne correspondante doit rester vierge.
- soit vous jugez que la question comporte une seule bonne réponse :
vous devez noircir l'une des cases a, b, c, d.
- soit vous jugez que la question comporte deux réponses exactes :
vous devez noircir deux des cases a, b, c, d et deux seulement.
- soit vous jugez qu'aucune des réponses proposées a, b, c, d n'est bonne :
vous devez alors noircir la case e.

Attention, toute réponse fausse entraîne pour la question correspondante une pénalité dans la note.

7) EXEMPLES DE RÉPONSES

Question 1 : $1^2 + 2^2$ vaut :

- a) 3 b) 5 c) 4 d) -1

Question 2 : le produit $(-1) (-3)$ vaut :

- a) -3 b) -1 c) 4 d) 0

Question 3 : Une racine de l'équation $x^2 - 1 = 0$ est :

- a) 1 b) 0 c) -1 d) 2

Vous marquerez sur la feuille réponse :

1	☐ a	☒ b	☐ c	☐ d	☐ e
2	☐ a	☐ b	☐ c	☐ d	☒ e
3	☒ a	☐ b	☒ c	☐ d	☐ e

AVERTISSEMENT

QUESTIONS LIEES

Problème 1 : 1 à 11

Problème 2 : 12 à 25

Problème 1 : Transformée de Laplace

On notera $\mathbb{R}$ l'ensemble des réels et E l'ensemble des fonction f réelles, définies et continues sur $[0, +\infty[$ et telle que pour tout $x > 0$, $\int_0^{+\infty} e^{-xt} f(t) dt$ soit absolument convergente.

Question 1 : Lesquelles des assertions suivantes sont vraies :

- a) E n'est pas un espace vectoriel car il existe des applications f réelles définies et continues sur $[0, +\infty[$ et telles que pour tout $x > 0$, $\int_0^{+\infty} e^{-xt} f(t) dt$ ne converge pas.
- b) E est un sous espace vectoriel réel de l'espace vectoriel des fonctions réelles.
- c) E contient toutes les fonctions réelles définies et continues sur $[0, +\infty[$ et bornées.
- d) E contient toutes les fonctions réelles définies et continues sur $[0, +\infty[$ et majorées.

Question 2 : On défini l'application L par : $L(f)(x) = \int_0^{+\infty} e^{-xt} f(t) dt, \forall x > 0$.

Parmi les assertions suivantes lesquelles sont vraies :

- a) $x \rightarrow \cos x \in E$ car $|\cos x| \leq 1, \forall x \geq 0$ et $\forall x > 0, L(\cos)(x) = \frac{-x}{1+x^2}$
- b) $x \rightarrow \cos x \in E$ car $|\cos x| \leq 1, \forall x \geq 0$ et $\forall x > 0, L(\cos)(x) = \frac{x}{1+x^2}$
- c) $x \rightarrow \sin x \in E$ car $|\sin x| \leq 2, \forall x \geq 0$ et $\forall x > 0, L(\sin)(x) = \frac{1}{1+x^2}$
- d) $x \rightarrow \sin x \in E$ car $|\sin x| \leq 2, \forall x \geq 0$ et $\forall x > 0, L(\sin)(x) = \frac{-1}{1+x^2}$

Question 3 : Pour $\lambda \in \mathbb{R}$, on notera $f_\lambda : \begin{cases} [0, +\infty[\rightarrow \mathbb{R} \\ x \mapsto e^{-\lambda x} \end{cases}$. Parmi les assertions suivantes lesquelles sont vraies :

- a) $f_\lambda \in E$ si et seulement si $\lambda > 0$ et $\forall x > 0, L(f_\lambda)(x) = \frac{1}{x - \lambda}$
- b) $f_\lambda \in E$ si et seulement si $\lambda \geq 0$ et $\forall x > 0, L(f_\lambda)(x) = \frac{1}{x - \lambda}$
- c) $f_\lambda \in E$ si et seulement si $\lambda > 0$ et $\forall x > 0, L(f_\lambda)(x) = \frac{1}{x + \lambda}$
- d) $f_\lambda \in E$ si et seulement si $\lambda \geq 0$ et $\forall x > 0, L(f_\lambda)(x) = \frac{1}{x + \lambda}$

Question 4 : Pour un entier naturel n , on notera $\varepsilon_n : \begin{cases} [0, +\infty[\rightarrow \mathbb{R} \\ x \mapsto x^n \end{cases}$. Parmi les assertions suivantes lesquelles sont vraies :

- a) Si $\varepsilon_n \in E$ alors $\varepsilon_{n+1} \in E$ et $\forall x > 0, L(\varepsilon_{n+1}) = \frac{n+1}{x} L(\varepsilon_n), \forall n \geq 0$
- b) Si $\varepsilon_n \in E$ alors $\varepsilon_{n+1} \in E$ et $\forall x > 0, L(\varepsilon_{n+1}) = -\frac{n+1}{x} L(\varepsilon_n), \forall n \geq 0$
- c) $\forall n \geq 0, \varepsilon_n \in E$ et $\forall x > 0, L(\varepsilon_n) = \frac{(n+1)!}{x^{n+1}}$
- d) $\forall n \geq 0, \varepsilon_n \in E$ et $\forall x > 0, L(\varepsilon_n) = \frac{(-1)^n n!}{x^{n+1}}$

Question 5 : Dans cette question f est un élément de E . Parmi les assertions suivantes lesquelles sont vraies :

- a) $\forall \lambda \in \mathbb{R}, f_\lambda f \in E$ et $\forall x > 0, L(f_\lambda f)(x) = L(f)(x - \lambda)$
- b) $\forall \lambda \geq 0, f_\lambda f \in E$ et $\forall x > 0, L(f_\lambda f)(x) = L(f)(x - \lambda)$
- c) $\forall \lambda \in \mathbb{R}, f_\lambda f \in E$ et $\forall x > 0, L(f_\lambda f)(x) = L(f)(x + \lambda)$
- d) $\forall \lambda \geq 0, f_\lambda f \in E$ et $\forall x > 0, L(f_\lambda f)(x) = L(f)(x + \lambda)$

Question 6 : Dans cette question f est un élément de E . parmi les assertions suivantes lesquelles sont vraies :

- a) La définition de l'ensemble E nous permet d'affirmer que $\int_0^{+\infty} e^{-\frac{xt}{2}} f(t) dt$ converge absolument vers $L(f)\left(\frac{x}{2}\right)$ pour tout $x > 0$.
- b) Le changement de variable $\tau = \frac{t}{2}$ nous permet d'affirmer que $\int_0^{+\infty} e^{-\frac{xt}{2}} f(t) dt$ converge absolument vers $L(f)\left(\frac{x}{2}\right)$ pour tout $x > 0$.
- c) Pour tout x réel, pour tout entier naturel n , les théorèmes de croissances comparées permettent de dire que $\lim_{t \rightarrow +\infty} e^{-\frac{xt}{2}} t^n = 0$, soit encore qu'il existe un réel M tel que $\forall t \geq 0, e^{-\frac{xt}{2}} t^n \leq M$
- d) Si n est un entier naturel alors $\varepsilon_n f \in E$

Question 7 : Soient I et J deux intervalles de $\mathbb{R}$ et g une fonction réelle définie sur $I \times J$. On vous demande de choisir les hypothèses du théorème de continuité sous le signe $\int$ qui permettra de conclure que $x \rightarrow \int_J g(x, t) dt$ est une fonction continue sur I

- a) g est continue par rapport à x et continue par morceaux par rapport à t . Pour tout t dans J , $\int_I g(x, t) dx$ converge. Il existe une fonction φ , positive, continue par morceaux sur J et telle que $\int_J \varphi(t) dt$ converge et $|g(x, t)| \leq \varphi(t)$ pour tout $(x, t) \in I \times J$.
- b) g est continue par rapport à x et continue par morceaux par rapport à t . Pour tout x dans I , $\int_J g(x, t) dt$ converge. Il existe une fonction φ , positive, continue par morceaux sur J et telle que $\int_J \varphi(t) dt$ converge et $|g(x, t)| \leq \varphi(t)$ pour tout $(x, t) \in I \times J$.
- c) g est continue par rapport à x et continue par morceaux par rapport à t . Pour tout t dans J , $\int_I |g(x, t)| dx$ converge. Il existe une fonction φ , positive, continue par morceaux sur J et telle que $\int_J \varphi(t) dt$ converge et $|g(x, t)| \leq \varphi(t)$ pour tout $(x, t) \in I \times J$.
- d) g est continue par rapport à x et continue par morceaux par rapport à t . Pour tout x dans I , $\int_J |g(x, t)| dt$ converge. Il existe une fonction φ , positive, continue par morceaux sur J et telle que $\int_J \varphi(t) dt$ converge et $|g(x, t)| \leq \varphi(t)$ pour tout $(x, t) \in I \times J$.

Question 8 : Dans cette question $f \in E$. $g : (x, t) \rightarrow e^{-xt}f(t)$ est alors continue sur $]0, +\infty[\times]0, +\infty[$. Parmi les assertions suivantes lesquelles sont vraies

- a) $|g(x, t)| \leq |f(t)| \quad \forall t \geq 0, \forall x \geq 0$ et comme $f \in E$, $\int_0^{+\infty} |f(t)| dt$ est convergente et donc par application du théorème de continuité sous le signe $\int$ on peut conclure que $L(f)$ est continue sur $]0, +\infty[$.
- b) $\forall x_0 > 0, |g(x, t)| \leq |e^{-x_0 t} f(t)| \quad \forall t \geq 0, \forall x \geq x_0$ et comme $f \in E$, $\int_0^{+\infty} |e^{-x_0 t} f(t)| dt$ est convergente et donc par application du théorème de continuité sous le signe $\int$ on peut conclure que $L(f)$ est continue sur $]0, +\infty[$.
- c) $\forall x_0 > 0, |g(x, t)| \leq |e^{-x_0 t} f(t)| \quad \forall t \geq 0, \forall x \geq x_0$ et comme $f \in E$, $\int_0^{+\infty} |e^{-x_0 t} f(t)| dt$ est convergente et donc par application du théorème de continuité sous le signe $\int$ on peut conclure que $L(f)$ est continue sur $[0, +\infty[$.
- d) L est une application linéaire de E dans l'espace des fonctions continues de $]0, +\infty[$ sur $\mathbb{R}$.

Question 9 : Dans cette question $f \in E$. On note encore $g : (x, t) \rightarrow e^{-xt}f(t)$ et g est continue sur $]0, +\infty[\times]0, +\infty[$. Parmi les assertions suivantes lesquelles sont vraies :

- a) g admet une dérivée partielle par rapport à x et $\frac{\partial g}{\partial x}$ est continue sur $]0, +\infty[\times]0, +\infty[$.
- De plus, $\left| \frac{\partial g}{\partial x}(x, t) \right| \leq t e^{-x_0 t} |f(t)| \quad \forall t \geq 0, \forall x \geq x_0$ et comme $\varepsilon_1 f \in E$, $\int_0^{+\infty} t e^{-x_0 t} |f(t)| dt$ est absolument convergente. On peut alors appliquer le théorème de dérivation sous le signe $\int$.
- b) g n'admet pas nécessairement de dérivée partielle par rapport à t et on ne peut donc pas appliquer le théorème de dérivation sous le signe $\int$.
- c) $L(f)$ est $C^\infty([0, +\infty[, \mathbb{R})$ et pour tout entier naturel n , $[L(f)]^{(n)} = L(\varepsilon_n f)$
- d) $L(f)$ est $C^\infty([0, +\infty[, \mathbb{R})$ et pour tout entier naturel n non nul, $[L(f)]^{(n)} = (-1)^{n-1} L(\varepsilon_n f)$

NB : Les questions 10 et 11 proposent une autre voie pour l'étude de la dérivabilité de $L(f)$

Question 10 : Si f est une fonction indéfiniment dérivable sur un intervalle $[a, b]$ (a et b deux réels $a < b$) la formule de Taylor avec reste de Lagrange s'écrit :

- a) Pour tout entier naturel $n, \exists c \in]a, b[, f(b) = \sum_{k=0}^n f^{(k)}(a) \frac{(b-a)^k}{k!} + f^{(n)}(c) \frac{(b-a)^n}{n!}$
- b) Pour tout entier naturel $n, \exists c \in]a, b[, f(b) = \sum_{k=0}^n f^{(k)}(a) \frac{(b-a)^k}{k!} + f^{(n+1)}(c) \frac{(b-a)^{n+1}}{(n+1)!}$

Ce qui permet d'obtenir l'inégalité suivante:

- c) $\forall u \in \mathbb{R}, |e^u - 1 - u| \leq \frac{u^2}{2} e^u$
- d) $\forall u \in \mathbb{R}, |e^u - 1 - u| \leq \frac{u^2}{2} e^{|u|}$

Question 11 : On peut déduire de la question précédente que :

- a) $\forall x > 0, \forall h \in \left] -\frac{x}{2}, \frac{x}{2} \right[, |e^{-(x+h)t} - e^{-xt} + hte^{-xt}| \leq \frac{h^2 t^2}{2} e^{-\frac{xt}{2}}$
- b) $\forall x > 0, \forall h \in \left] -\frac{x}{2}, \frac{x}{2} \right[, \left| \frac{L(f)(x+h) - L(f)(x)}{h} - L(\varepsilon_1 f)(x) \right| \leq \frac{h}{2} L(\varepsilon_2 f)\left(\frac{x}{2}\right)$
- c) $\forall x > 0, \forall h \in \left] -\frac{x}{2}, \frac{x}{2} \right[, \left| \frac{L(f)(x+h) - L(f)(x)}{h} + L(\varepsilon_1 f)(x) \right| \leq \frac{h^2}{2} L(\varepsilon_2 f)\left(\frac{x}{2}\right)$
- d) $\forall x > 0, L(f)$ est dérivable en x et $[L(f)]'(x) = -L(\varepsilon_1 f)(x)$

Problème 2 : Polynômes de Bernoulli

Question 12 : On considère une suite de polynômes $(B_n)_{n \in \mathbb{N}}$ à coefficients réels vérifiant

$$B_0 = 1, \quad \forall n \geq 1, B'_n = nB_{n-1} \quad \text{et} \quad \int_0^1 B_n(t) dt = 0$$

On peut alors affirmer :

- a) Chaque B_n est défini à une constante additive près
- b) On peut démontrer, par récurrence, que la suite $(B_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est bien définie de façon unique
- c) $B_5 = X^5 - \frac{5}{2}X^4 + \frac{5}{3}X^3 - \frac{1}{6}X$
- d) Chaque B_n est de degré n et de coefficient dominant $n!$

Question 13 Pour tout entier naturel n , on note $C_n(X) = (-1)^n B_n(1-X)$. Quelles assertions parmi les suivantes sont vraies :

- a) $C_0 = 1, \forall n \in \mathbb{N}, C'_{n+1}(X) = (-1)^n (n+1) B_n(1-X)$ et $\int_0^1 C_n(t) dt = (-1)^n \int_0^1 B_n(t) dt$
- b) $C_0 = 1, \forall n \in \mathbb{N}, C'_{n+1}(X) = (-1)^n n B_n(1-X)$ et $\int_0^1 C_n(t) dt = (-1)^{n+1} \int_0^1 B_n(t) dt$
- c) $C_0 = 1, \forall n \in \mathbb{N}, C'_{n+1}(X) = (-1)^n n B_n(1-X)$ et $\int_0^1 C_n(t) dt = (-1)^n \int_0^1 B_n(t) dt$
- d) Par unicité de la suite $(B_n)_{n \in \mathbb{N}}, \forall n \in \mathbb{N}, B_n(X) = (-1)^n B_n(1-X)$

Question 14 Les nombres de Bernoulli, sont le termes de la suite $(B_n(0))_{n \in \mathbb{N}}$. On notera pour tout entier naturel n , $b_n = B_n(0)$ Parmi les assertions suivantes lesquelles sont vraies :

- a) Si f est une fonction continue sur $[0,1]$, $\int_0^1 f\left(\frac{t}{2}\right) + f\left(\frac{t+1}{2}\right) dt = \int_0^1 f(t) dt$
- b) En s'inspirant de la question 13, on peut montrer que

$$B_n(X) = 2^{n-1} \left[B_n\left(\frac{X}{2}\right) + B_n\left(\frac{X+1}{2}\right) \right]$$
- c) $\forall n \geq 2, b_n = B_n(1)$ et $\forall n \in \mathbb{N}^*, b_{2n+1} = B_{2n+1}(1) = B_{2n+1}\left(\frac{1}{2}\right) = 0$
- d) $\forall n \geq 2, b_n = B_n(1)$ et $b_{2n} = B_{2n}(1) = B_{2n}\left(\frac{1}{2}\right)$

Question 15 : On s'intéresse à la fonction u définie sur $\mathbb{R}$ par $u(x) = \frac{x}{e^x - 1}$ si $x \neq 0$ et $u(0) = \ell$ où ℓ est un réel fixé. Parmi les assertions suivantes lesquelles sont vraies :

- a) Il existe une valeur de ℓ pour laquelle u est de classe C^1 sur $\mathbb{R}$, mais elle n'est alors pas deux fois dérivable en 0.
- b) Pour toute valeur de ℓ , $\frac{1}{u}$ admet $\ell + \sum_{n \geq 1} \frac{x^n}{(n+1)!}$ comme développement en série entière avec un rayon de convergence infini.
- c) Il existe une unique valeur de ℓ pour laquelle $\frac{1}{u}$ admet $\ell + \sum_{n \geq 1} \frac{x^n}{(n+1)!}$ comme développement en série entière avec un rayon de convergence infini.
- d) $\frac{1}{u}$ est nécessairement C^∞ sur $\mathbb{R}$, puisque, toute fonction C^∞ au voisinage d'un point est développable en série entière au voisinage de ce point.

Question 16 : On choisi dès lors et pour la suite de ce problème $\ell = 1$ et on peut affirmer :

- a) $u(x) = 1 - \frac{1}{2}x + \frac{1}{12}x^2 + \frac{1}{8}x^3 + o(x^3)$
- b) $u(x) = 1 + \frac{1}{2}x + \frac{1}{3}x^2 + \frac{5}{24}x^3 + o(x^3)$
- c) $u(x) = 1 - \frac{1}{2}x + \frac{1}{12}x^2 + \frac{1}{8}x^3 + o(x^4)$
- d) $u(x) = 1 + \frac{1}{2}x + \frac{1}{3}x^2 + \frac{5}{24}x^3 + o(x^4)$

Question 17 : On défini $\forall (x, t) \in \mathbb{R} \times \mathbb{R}, \phi(x, t) = \begin{cases} u(x)e^{tx} & \text{si } x \neq 0 \\ 1 & \text{si } x = 0 \end{cases}$. A t fixé, on peut donc dire que le développement limité à l'ordre 3 de $x \rightarrow \phi(x, t)$:

- a) n'existe pas car $x \rightarrow \phi(x, t)$ n'est pas continue en 0
- b) existe car $x \rightarrow \phi(x, t)$ est continue en 0 et vaut $1 + \frac{2t-1}{2}x + \frac{6t^2-6t+1}{12}x^2 + \frac{4t^3-6t^2+2t+3}{24}x^3 + o(x^3)$
- c) existe car $x \rightarrow \phi(x, t)$ est continue en 0 et vaut $1 + \frac{2t+1}{2}x + \frac{6t^2+6t+1}{12}x^2 + \frac{4t^3-6t^2+2t+3}{24}x^3 + o(x^3)$
- d) existe et vaut $1 + \frac{2t-1}{2}x + \frac{6t^2-6t+1}{12}x^2 + \frac{4t^3-6t^2+2t+3}{24}x^3 + o(x^3)$

Question 18 : Parmi les assertions suivantes lesquelles sont vraies :

- a) ϕ est C^∞ sur $\mathbb{R} \times \mathbb{R}$ car c'est le produit de $(x, t) \rightarrow u(x)$ et de $(x, t) \rightarrow e^{xt}$ qui sont toutes deux C^∞ sur $\mathbb{R} \times \mathbb{R}$.
- b) $\frac{\phi(h, t) - \phi(0, t)}{h} = \frac{\frac{h}{e^h - 1}e^{th} - 1}{h} \underset{0}{\sim} \frac{1}{h}$ et donc ϕ n'est pas C^∞ sur $\mathbb{R} \times \mathbb{R}$
- c) $\frac{\phi(h, t) - \phi(0, t)}{h} = \frac{he^{th} - (e^h - 1)}{h(e^h - 1)} = \frac{th^2 + o(h^2)}{h(e^h - 1)}$ et donc $\frac{\partial \phi}{\partial x}(0, t) = t$
- d) $\frac{\phi(h, t) - \phi(0, t)}{h} = \frac{he^{th} - (e^h - 1)}{h(e^h - 1)} = \frac{th^2 - \frac{h^2}{2} + o(h^2)}{h(e^h - 1)}$ et donc $\frac{\partial \phi}{\partial x}(0, t) = t - \frac{1}{2}$

Question 19 : Parmi les assertions suivantes lesquelles sont vraies :

- a) $\forall (x, t) \in \mathbb{R}^* \times \mathbb{R}, \frac{\partial \phi}{\partial t}(x, t) = x\phi(x, t)$, mais cette propriété n'est pas vraie pour $x=0$.
- b) $\forall (x, t) \in \mathbb{R} \times \mathbb{R}, \frac{\partial \phi}{\partial t}(x, t) = x\phi(x, t)$
- c) $\forall (x, t) \in \mathbb{R} \times \mathbb{R}, \forall n > 0, \frac{\partial}{\partial t} \frac{\partial^n \phi}{\partial x^n}(x, t) = x \frac{\partial^n \phi}{\partial x^n}(x, t) + n \frac{\partial^{n-1} \phi}{\partial x^{n-1}}(x, t)$
- d) $\forall (x, t) \in \mathbb{R} \times \mathbb{R}, \forall n > 0, \frac{\partial}{\partial t} \frac{\partial^n \phi}{\partial x^n}(x, t) = x^n \frac{\partial^n \phi}{\partial x^n}(x, t)$

Question 20 : On pose pour tout n entier naturel $A_n(t) = \frac{\partial^n \phi}{\partial x^n}(0, t)$. Parmi les assertions suivantes lesquelles sont vraies

- a) Si a et b sont deux réels ($a < b$) et que $h : \begin{cases} [a, b] \times \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} \\ (t, x) \rightarrow h(t, x) \end{cases}$ est continue par rapport à t sur $[a, b]$ pour tout x réel et dérivable par rapport à x pour tout t réel alors $x \rightarrow \int_a^b h(t, x) dt$ est dérivable sur $\mathbb{R}$.
- b) Pour que la conclusion de a) soit juste il est nécessaire de rajouter $t \rightarrow \frac{\partial h}{\partial x}(t, x)$ est continue sur $[a, b]$.
- c) Pour que la conclusion de a) soit juste il est suffisant de rajouter $t \rightarrow \frac{\partial h}{\partial x}(t, x)$ est continue sur $[a, b]$.
- d) $A_0 = 1, \forall n \in \mathbb{N}, A'_{n+1} = (n+1)A_n$ et $\forall n \in \mathbb{N}, n \geq 1, \int_0^1 A_n(t) dt = 0$ et donc $\forall n \in \mathbb{N}, A_n = B_n$

Question 21 : Parmi les assertions suivantes lesquelles sont vraies :

- a) Pour tout entier naturel $N, \forall (x, t) \in \mathbb{R} \times \mathbb{R}, xe^{tx} = (e^x - 1) \sum_{n=0}^N \frac{B_n(t)}{n!} x^n$
- b) Pour tout entier naturel $N,$
 $\forall (x, t) \in \mathbb{R} \times \mathbb{R}, \sum_{k=0}^N \frac{t^k x^{k+1}}{k!} = \left(\sum_{n=0}^N \frac{x^n}{n!} \right) \left(\sum_{n=0}^N \frac{B_n(t)}{n!} x^n \right) + o(x^N)$
- c) Pour tout entier naturel $n, \sum_{k=0}^n \binom{n+1}{k} b_k = 0$
- d) $\sum_{k=0}^n \binom{n+1}{k+1} b_k = 0$

Question 22 : Dans cette question p est un entier supérieur à 1 et $f \in C^{2p}([0,1], \mathbb{R})$. On pose pour tout entier k , vérifiant $0 \leq k \leq p$, $R_k = \int_0^1 \frac{f^{(2k)}(t) B_{2k}(t)}{(2k)!} dt$. Parmi les assertions suivantes, lesquelles sont vraies :

- a) $\int_0^1 f(t) dt = \frac{f(1) + f(0)}{2} - \frac{f'(1) - f'(0)}{2} b_2 + R_1$
- b) $\int_0^1 f(t) dt = \frac{f'(1) - f'(0)}{2} b_2 + R_1$
- c) $\int_0^1 f(t) dt = \frac{f(1) + f(0)}{2} - \sum_{j=1}^p \frac{b_{2j}}{(2j)!} [f^{(2j-1)}(1) - f^{(2j-1)}(0)] + R_p$
- d) $\int_0^1 f(t) dt = \sum_{j=1}^p \frac{b_{2j}}{(2j)!} [f^{(2j-1)}(1) - f^{(2j-1)}(0)] + R_p$

Question 23 : Parmi les assertions suivantes lesquelles sont vraies :

- a) $\forall x \in [0, 2\pi[$,

$$B_{2k}\left(\frac{x}{2\pi}\right) = 2 \int_0^1 B_{2k}(t) dt + \sum_{n=1}^{+\infty} \left[\int_0^1 B_{2k}(t) \cos(2n\pi t) dt \cos(nx) + \int_0^1 B_{2k}(t) \sin(2n\pi t) dt \sin(nx) \right]$$
La convergence de la série étant assurée par la continuité de B_{2k} sur $[0, 2\pi[$
- b) $\forall x \in \mathbb{R}$,

$$B_{2k}\left(\frac{x}{2\pi}\right) = 2 \int_0^1 B_{2k}(t) dt + \sum_{n=1}^{+\infty} \left[\int_0^1 B_{2k}(t) \cos(2n\pi t) dt \cos(nx) + \int_0^1 B_{2k}(t) \sin(2n\pi t) dt \sin(nx) \right]$$
La convergence de la série étant assurée par la continuité de B_{2k} sur $\mathbb{R}$
- c) $\forall x \in [0, 2\pi[$,

$$B_{2k}\left(\frac{x}{2\pi}\right) = \int_0^1 B_{2k}(t) dt + 2 \sum_{n=1}^{+\infty} \left[\int_0^1 B_{2k}(t) \cos(2n\pi t) dt \cos(nx) + \int_0^1 B_{2k}(t) \sin(2n\pi t) dt \sin(nx) \right]$$
La convergence de la série étant assurée par la continuité de B_{2k} sur $[0, 2\pi[$
- d) $\forall x \in \mathbb{R}$,

$$B_{2k}\left(\frac{x}{2\pi}\right) = \int_0^1 B_{2k}(t) dt + 2 \sum_{n=1}^{+\infty} \left[\int_0^1 B_{2k}(t) \cos(2n\pi t) dt \cos(nx) + \int_0^1 B_{2k}(t) \sin(2n\pi t) dt \sin(nx) \right]$$
La convergence de la série étant assurée par la continuité de B_{2k} sur $\mathbb{R}$

Question 24 : Parmi les assertions suivantes lesquelles sont vraies :

- a) $\int_0^1 B_{2k}(t) dt = 0$ pour tout k entier naturel
- b) $\int_0^1 B_2(t) \cos(2n\pi t) dt = \frac{1}{(2\pi n)^2}$
 et pour tout $k \geq 2$ $\int_0^1 B_{2k}(t) \cos(2n\pi t) dt = \frac{-1}{(2\pi n)^2} \int_0^1 B_{2(k-1)}(t) \cos(2n\pi t) dt$
- c) Pour tout $k \geq 2$ $\int_0^1 B_{2k}(t) \cos(2n\pi t) dt = \frac{(-1)^{k+1}}{(2\pi n)^{2k}}$
- d) Pour tout $k \geq 2$ $\int_0^1 B_{2k}(t) \cos(2n\pi t) dt = (2k)! \frac{(-1)^{k+1}}{(2\pi n)^{2k}}$

Question 25 : On s'intéresse à la ξ définie par pour tout x réel $\xi(x) = \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{1}{n^x}$. Parmi les assertions suivantes lesquelles sont exactes :

- a) L'ensemble de définition de ξ est $[1, +\infty[$
- b) L'ensemble de définition de ξ est $]1, +\infty[$
- c) Pour tout k entier naturel $b_{2k} = \frac{(-1)^k}{2^{2(k-1)} \pi^{2k}} \xi(2k)$
- d) $\sum_{k=1}^{+\infty} \frac{1}{n^2} = \frac{\pi^2}{6}$ et $\sum_{k=1}^{+\infty} \frac{1}{n^4} = \frac{\pi^4}{90}$

Problème 3 : Des triangles rectangles

Dans ce problème on considère des triangles rectangles dont les longueurs des côtés sont des entiers $a, a+1$ et c , c étant la longueur de l'hypoténuse.

On note $H = \{(a, c) \in \mathbb{N}^2, a \leq c \text{ et un triangle dont les côtés sont } a, a+1 \text{ et } c \text{ est rectangle}\}$.

Question 26 : Pour $T_1 = (a_{T_1}, c_{T_1})$ et $T_2 = (a_{T_2}, c_{T_2})$ deux éléments de H , on définit la relation binaire R par $T_1 R T_2$ si et seulement si $a_{T_1} \leq a_{T_2}$. Parmi les assertions suivantes lesquelles sont vraies :

- a) $T = (a, c) \in H$ si et seulement si $(a, b) \in (\mathbb{N}^*)^2$ et $2a^2 - c^2 + 2a + 1 = 0$
- b) R est une relation d'ordre sur H mais elle est non totale.
- c) R est une relation d'ordre totale sur H dont le plus petit élément est $(3, 5)$
- d) R n'est pas une relation d'ordre sur H

Question 27 : On cherche à déterminer l'ensemble H en construisant deux suites (a_n) et (c_n) où (a_n) est croissante et $(a_n, c_n) \in H$ décrivant tous les éléments de H . On initialise $a_1 = 3$, $c_1 = 5$ et par convention on posera $a_0 = 0$ et $c_0 = 1$ (notez que $(a_0, c_0) \notin H$). Parmi les algorithmes suivantes lesquels permettent de donner (a_n, c_n) où n est un entier supérieur à 1 donné?

a) $a=3$
 $c=5$
 Pour i variant de 1 à n
 Si $2i^2+2i+1 \geq 0$
 $c=\sqrt{2i^2+2i+1}$
 $a=a+1$
 fin
 fin

b) $a=3$
 $c=5$
 $\text{admissible}=1$
 $i=1$
 tant que $\text{admissible}=1$ et $i \leq n$
 Si $\sqrt{2(a+1)^2+2a+3}$ est un entier
 $a=a+1$
 $c=\sqrt{2(a+1)^2+2a+3}$
 sinon
 $\text{admissible}=0$
 fin
 fin

c) $a=3$
 $c=5$
 $i=1$
 Pour i variant de 1 à $n-1$
 $\text{admissible}=0$
 tant que $\text{admissible}=0$
 $a=a+1$
 Si $\sqrt{2(a+1)^2+2a+3}$ est un entier
 $c=\sqrt{2(a+1)^2+2a+3}$
 $\text{admissible}=1$
 fin
 fin
 fin

d) Aucun de ces algorithmes ne fonctionne

Question 28 : Les premiers termes de cette suites ainsi définis sont $a_2 = 20$, $a_3 = 119$ et $a_4 = 696$. On veut montrer que pour $n \in \{1, 2, 3\}$, $\exists(\alpha, \beta) \in \mathbb{R} \times \mathbb{R}$, $c_{n+1} + \alpha c_n + \beta c_{n-1} = 0$. Parmi les assertions suivantes lesquelles sont vraies :

- a) $\alpha = 6$ et $\beta = -1$
- b) $\alpha = -6$ et $\beta = 1$
- c) $\alpha = 6$ et $\beta = 1$
- d) $\alpha = -6$ et $\beta = -1$

Question 29 : On veut montrer que pour $n \in \{1, 2, 3\}$, $\exists (\lambda, \delta) \in \mathbb{R} \times \mathbb{R}$, $a_{n+1} + \lambda a_n + \beta a_{n-1} = \delta$.
Parmi les assertions suivantes lesquelles sont vraies :

- a) $\lambda = -6$ et $\delta = 2$
- b) $\lambda = 6$ et $\delta = 2$
- c) $\lambda = 6$ et $\delta = -2$
- d) $\lambda = -6$ et $\delta = -2$

Question 30 : Dès lors on définit deux suites (u_n) et (v_n) par
 $u_0 = a_0, u_1 = a_1, v_0 = c_0, v_1 = c_1$ et pour tout entier naturel non nul,
 $u_{n+1} + \lambda u_n + \beta u_{n-1} = \delta$
 et $v_{n+1} + \alpha v_n + \beta v_{n-1} = 0$. Parmi les assertions suivantes lesquelles sont vraies :

- a) pour tout k entier naturel non nul $(u_{2k}, v_{2k}) \in H$ et $(u_{2k+1}, v_{2k+1}) \notin H$
- b) pour tout k entier naturel non nul $(u_k, v_k) \in H$
- c) Pour tout entier naturel n , $\begin{cases} u_{n+1} = 3u_n + 2v_n + 1 \\ v_{n+1} = 4u_n + 3v_n + 2 \end{cases}$
- d) Pour tout entier naturel n , $\begin{cases} u_{n+1} = -3u_n + 2v_n + 1 \\ v_{n+1} = 4u_n - 3v_n + 2 \end{cases}$

Question 31: On pose $A = \begin{pmatrix} 3 & 2 \\ 4 & 3 \end{pmatrix}$ et $B = \begin{pmatrix} 1 \\ 2 \end{pmatrix}$. On note (e_1, e_2) la base canonique de $\mathbb{R}^2$.
Parmi assertions suivantes lesquelles sont vraies :

- a) A est diagonalisable car elle est de rang 2.
- b) A possède deux valeurs propres distinctes et est donc diagonalisable.
- c) Il existe une base de $\mathbb{R}^2$ constituée de vecteurs propres de A et si P note la matrice de passage de la base canonique à la base des vecteurs propres PAP^{-1} est diagonale
- d) Il existe une base de $\mathbb{R}^2$ constituée de vecteurs propres de A et si P note la matrice de passage de la base canonique à la base des vecteurs propres $P^{-1}AP$ est diagonale

Question 32 : On pose $P = \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ \sqrt{2} & -\sqrt{2} \end{pmatrix}$ on peut alors affirmer :

- a) P est inversible car $\frac{P}{\det(P)}$ est orthogonale
- b) P est inversible et $P^{-1}AP = \begin{pmatrix} 3-2\sqrt{2} & 0 \\ 0 & 3+2\sqrt{2} \end{pmatrix}$
- c) P est inversible et $PA P^{-1} = \begin{pmatrix} 3-2\sqrt{2} & 0 \\ 0 & 3+2\sqrt{2} \end{pmatrix}$
- d) P est inversible et $PA P^{-1} = \begin{pmatrix} 3+2\sqrt{2} & 0 \\ 0 & 3-2\sqrt{2} \end{pmatrix}$

Question 33 : Le système $\forall n \in \mathbb{N}, \begin{cases} u_{n+1} = 3u_n + 2v_n + 1 \\ v_{n+1} = 4u_n + 3v_n + 2 \end{cases}$ est équivalent à :

- a) $\forall n \in \mathbb{N}, \begin{cases} y_{n+1} = (3-2\sqrt{2})y_n + 1 \\ z_{n+1} = (3+2\sqrt{2})z_n + 2 \end{cases}$ en posant $\begin{pmatrix} y_n \\ z_n \end{pmatrix} = P \begin{pmatrix} u_n \\ v_n \end{pmatrix}$
- b) $\forall n \in \mathbb{N}, \begin{cases} y_{n+1} = (3+2\sqrt{2})y_n + 3 \\ z_{n+1} = (3-2\sqrt{2})z_n - \sqrt{2} \end{cases}$ en posant $\begin{pmatrix} y_n \\ z_n \end{pmatrix} = P \begin{pmatrix} u_n \\ v_n \end{pmatrix}$
- c) $\forall n \in \mathbb{N}, \begin{cases} y_{n+1} = (3+2\sqrt{2})y_n + \frac{1}{2} + \frac{1}{\sqrt{2}} \\ z_{n+1} = (3-2\sqrt{2})z_n + \frac{1}{2} - \frac{1}{\sqrt{2}} \end{cases}$ en posant $\begin{pmatrix} y_n \\ z_n \end{pmatrix} = P^{-1} \begin{pmatrix} u_n \\ v_n \end{pmatrix}$
- d) $\forall n \in \mathbb{N}, \begin{cases} y_{n+1} = (3-2\sqrt{2})y_n + 3 \\ z_{n+1} = (3+2\sqrt{2})z_n - \sqrt{2} \end{cases}$ en posant $\begin{pmatrix} y_n \\ z_n \end{pmatrix} = P^{-1} \begin{pmatrix} u_n \\ v_n \end{pmatrix}$

Problème 4 : Endomorphismes $\langle u(x), x \rangle = 0$

E note un espace euclidien. Son produit scalaire sera noté $\langle \cdot, \cdot \rangle$. L'objet de l'étude est de donner quelques propriétés des endomorphismes u vérifiant la propriété

$$(P) \quad \forall x \in E, \langle u(x), x \rangle = 0$$

Question 34 : Un exemple.

Ici E est l'espace vectoriel des polynômes de degrés inférieurs ou égaux à 2. On considère

l'application $\varphi : \begin{cases} E \times E \rightarrow \mathbb{R} \\ (P, Q) \rightarrow P(0)Q(0) + P(1)Q(1) + P(-1)Q(-1) \end{cases}$ ainsi que l'endomorphisme u de E défini par $\forall P \in E, u(P) = 2P'(0)X^2 + (P(1) + P(-1))X$

- a) φ est un produit scalaire sur E et $\forall P \in E, \varphi(u(P), P) = 0$
- b) φ n'est pas un produit scalaire car notamment $\varphi(X(X^2 - 1)) = 0$ et $X(X^2 - 1) \neq 0$
- c) u vérifie la propriété (P) pour φ .
- d) $\left(\frac{X^2 + X}{2}, \frac{X^2 - X}{2}, 1 - X^2 \right)$ est une base orthonormée dans laquelle u a pour matrice représentative
$$\begin{pmatrix} 0 & 2 & 0 \\ -2 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

Question 35 : On retourne ici sur le cas général. On suppose que $\dim E > 0$ et on muni E d'une base orthonormée $(e_1, \dots, e_{\dim E})$ et u est un endomorphisme de E vérifiant la propriété (P). On note A la matrice représentative de u dans la base $(e_1, \dots, e_{\dim E})$

Parmi les assertions suivantes lesquelles sont vraies :

- a) $\forall x \in E, \langle u(x), x \rangle = 0 \Rightarrow \forall (x, y) \in E^2, \langle u(x), y \rangle = \langle x, u(y) \rangle$
- b) $\forall x \in E, \langle u(x), x \rangle = 0 \Rightarrow \forall (x, y) \in E^2, \langle u(x), y \rangle = -\langle x, u(y) \rangle$
- c) $\forall (i, j) \in \llbracket 1, \dim E \rrbracket^2, A(i, j) = \langle e_i, u(e_j) \rangle$ et $A = {}^t A$
- d) $\forall (i, j) \in \llbracket 1, \dim E \rrbracket^2, A(i, j) = \langle u(e_i), e_j \rangle$ et $-A = {}^t A$

Question 36 : Avec les mêmes notations que dans la question 35 . Parmi les assertions suivantes lesquelles sont vraies :

- a) u vérifie (P) $\Leftrightarrow A = {}^t A$
- b) u vérifie (P) $\Leftrightarrow {}^t A = -A$
- c) u vérifie (P) $\Rightarrow A = {}^t A$ et la réciproque est fausse
- d) u vérifie (P) $\Rightarrow {}^t A = -A$ et la réciproque est fausse

Question 37 : u est un endomorphisme de E vérifiant (P). u^2 note $u \circ u$ et pour F un sous espace vectoriel de E , on note $F^\perp$ son orthogonal.
Parmi les assertions suivantes lesquelles sont vraies :

- a) $\text{Im } u = (\ker u)^\perp$ et pour tous sous espaces vectoriels F et G de E
 $G = (F)^\perp \Rightarrow F \oplus G = E$ donc $\text{Im } u$ et $\ker u$ sont supplémentaires dans E
- b) $\text{Im } u = (\ker u)^\perp$ et pour tous sous espaces vectoriels F et G de E
 $G = (F)^\perp \Leftrightarrow F \oplus G = E$ donc $\text{Im } u$ et $\ker u$ sont supplémentaires dans E
- c) u est un projecteur
- d) $\ker u = \ker u^2$

Question 38 : u est un endomorphisme de E vérifiant (P). $\text{Sp}(u)$ note le spectre de u .
Parmi les assertions suivantes lesquelles sont vraies :

- a) $\text{Sp}(u) = \{0\}$ et u diagonalisable $\Leftrightarrow u$ est l'endomorphisme nul
- b) $\forall x \in E, \langle u^2(x), x \rangle = \langle u(x), u(x) \rangle$ et $\text{Sp}(u^2) \subset \mathbb{R}^+$
- c) $\forall x \in E, \langle u^2(x), x \rangle = -\langle u(x), u(x) \rangle$ et $\text{Sp}(u^2) \subset \mathbb{R}^-$
- d) u^2 vérifie la propriété (P)

Question 39 : u est un endomorphisme de E vérifiant (P).
Parmi les assertions suivantes lesquelles sont vraies :

- a) u^2 est symétrique, et tout endomorphisme d'un espace vectoriel réel ou complexe étant diagonalisable, u est donc un endomorphisme diagonalisable de E .
- b) Si u est non nul alors nécessairement il existe $\lambda \in \text{Sp}(u^2)$ et $\lambda < 0$
- c) Si u est non nul alors nécessairement il existe $\lambda \in \text{Sp}(u^2)$ et $\lambda > 0$
- d) Si $\lambda \in \text{Sp}(u^2)$, $\lambda \neq 0$ et si x est un vecteur propre de u^2 associé à λ , alors l'espace vectoriel engendré par $(x, u(x))$ est une droite vectorielle.

Question 40 : u est un endomorphisme de E vérifiant (P). u est non nul et $\lambda \in \text{Sp}(u^2)$ est une valeur propre non nulle de u^2 dont un vecteur propre associé est x . On note F l'espace vectoriel engendré par $(x, u(x))$
Parmi les assertions suivantes lesquelles sont vraies :

- a) F et $F^\perp$ sont tous les deux stables par u .
- b) F est stable par u mais pas nécessairement $F^\perp$
- c) Le rang de u est pair.
- d) Le rang de u est impair.